



**Situation en PACA**

En PACA, deux grands noyaux de population sont connus en basse vallée du Rhône (Camargue et marais adjacents) et dans le Var (massifs des Maures et Esterel) où il est important de surveiller leur évolution. Des populations relictuelles se retrouvent également dans les Bouches-du-Rhône et le Var.

Carte PACA dynamique : voir [www.silene.eu](http://www.silene.eu)

**Ecologie & principaux habitats**

La Cistude d'Europe est une tortue d'eau douce qui fréquente une grande variété d'habitats aquatiques non salés avec une préférence pour les eaux stagnantes (étangs, lacs, marais d'eau douce ou saumâtre, mares,...), bien qu'elle apprécie également certains petits ruisseaux d'eau vive ou canaux. Elle affectionne les fonds vaseux ou rocheux où elle trouve refuge en cas de danger ou pendant l'hivernation et l'estivation. Elle apprécie les endroits calmes et ensoleillés, à l'abri des activités humaines, en particulier les roselières, mais aussi les pierres, les branchages et troncs d'arbre où elle peut se chauffer sans avoir à se réfugier dans l'eau constamment. En cas de grande chaleur ou de sécheresse, elle utilise un terrier dans la berge ou s'enfonce dans la vase en attendant la pluie. Essentiellement diurne, elle passe la nuit dans l'eau, immobile, pattes et tête pendantes. Presque exclusivement carnivore, elle se nourrit d'insectes, de mollusques aquatiques, de crustacés, parfois de poissons malades ou morts, d'oeufs de poissons ou de batraciens et de têtards, etc. La Cistude pond généralement 8 ou 9 œufs dans un trou profond d'une dizaine de centimètres qu'elle creuse avec ses pattes arrières sur des sols chauds, exposés au sud (non inondables, sableux ou sablo-limoneux, bien dégagés), assez proches d'un point d'eau. Espèce sédentaire, elle passe la majeure partie de son cycle de vie dans l'eau et se déplace peu.

**Etat de conservation en France**

MEDIT	ALPIN
inadéquat	-



PHOTO : F. PAWLOWSKI

Tortue à la carapace aplatie de forme ovale mesurant de 10 à 20 cm pour un poids moyen de 400 à 800 g. Carapace noirâtre à brun foncé avec, souvent, de fines taches ou stries jaunes ; plastron jaune plus ou moins taché de brun ou de noir, mobile chez l'adulte ; tête et cou ornés de taches jaunes. Pattes palmées pourvues de fortes griffes ; queue longue et effilée. Mâles légèrement plus petit que les femelles et au plastron concave.

Milieu important  
Milieu secondaire

Minéraux	sables meubles	
	éboulis	
	falaises	
	grottes, mines vieux bâti	
Herbeux	prairies humides	
	prairies mésophiles	
	pelouses sèches	
	friches	
Arbustifs	landes, fruticées	
	garrigue / maquis ouvert	
	garrigue / maquis fermé	
Forestiers	forêt feuillus	
	forêt résineux	
	ripisylves	
Humides	haies, arbres isolés	
	petits cours d'eau	
	grands cours d'eau	
	mares	
	étangs	
Agricoles	lacs	
	marais	
	tourbières	
	cultures	
	canaux	
	fossés, talus	



PHOTOS : JM. SALLES

**Facteurs de vulnérabilité**

- Espèce en régression
- Populations fragmentées
- Forte prédation des pontes
- Concurrence avec la Tortue de Floride

**Actions favorables**

- Sur les secteurs où l'espèce est avérée ou fortement potentielle :
- Protéger et conserver les habitats favorables à l'espèce (notamment les berges et talus meubles propices à la ponte)
  - Éviter la sur-fréquentation des milieux de vie de l'espèce
  - Pratiques agricoles raisonnées

## Principales pratiques susceptibles d'avoir des incidences

- Drainage de zones humides, curage, endiguement des cours d'eau
- Écrasement par engins motorisés (opérations de débardage)
- Pollution des eaux
- Travaux de limitation de la végétation aquatique et de la roselière par des moyens mécaniques ou chimiques
- Prélèvement et dérangement de l'espèce
- Mauvaises pratiques agricoles

## Périodes sensibles

Légende sensibilité

Fort

Moyen

Faible

Printemps			Eté			Automne			Hiver		
Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Janv.	Fev.
Accouplement						Naiss. des jeunes & hibernation			Hibernation		

## Principaux risques d'incidences

	Caractéristiques du projet	Sensibilité	Risques	Recommandations
BRUIT	bruit (engins motorisés, chantier...)	Toute l'année	risque majeur de dérangement et de destruction d'individus	<p>Le risque majeur est la destruction des individus et des habitats propices à l'espèce. Le dérangement de l'espèce peut également apparaître en cas de sur-fréquentation des pièces d'eau ou en cas de chantier proche de son habitat.</p> <p>Tous les travaux réalisés dans ou à proximité immédiate d'un habitat de l'espèce doivent donc prendre un maximum de précautions (adaptation du phasage des travaux, encadrement par l'animateur local du site Natura 2000).</p> <p>Il est donc recommandé au porteur de projet de consulter le Document d'Objectifs (DOCOB) du site Natura 2000 concerné, pour vérifier si des secteurs sensibles sont recensés.</p> <p><b>Liens utiles</b></p> <p><b>DOCOB</b> : <a href="http://www.side.developpement-durable.gouv.fr">www.side.developpement-durable.gouv.fr</a></p> <p><b>Fiches INPN</b> : <a href="http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche">http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche</a></p> <p><b>Données naturalistes</b> : <a href="http://www.silene.eu">www.silene.eu</a></p> <p><b>DREAL</b> : <a href="http://www.paca.developpement-durable.gouv.fr">www.paca.developpement-durable.gouv.fr</a></p>
	fréquentation humaine conséquente (bruit, piétinement...)	Toute l'année	risque majeur de dérangement et de destruction d'individus	
EAUX	modification des eaux souterraines (pompage, pollution...)	Toute l'année	risque d'altération de l'habitat de l'espèce et de mortalité des œufs et des jeunes	
	modification des eaux de surface (drainage, turbidité, curage, enrochement...)	Toute l'année	risque d'altération de l'habitat de l'espèce et de mortalité des œufs et des jeunes	
SOLS	terrassements (remblais, excavation, reprofilage, compactage, sous-solage...)	Toute l'année	risque de destruction d'habitats d'espèce	
	forte artificialisation des sols (béton, goudron...), bâtiments, parkings	Toute l'année	risque de destruction d'habitats d'espèce	
	modification chimique des sols (épandage boues, engrais ...)	Toute l'année	risque si pollution des eaux	
	excavation importante (> 2 m), carrière, tunnel	Toute l'année	risque de destruction d'habitats d'espèce	
VEG.	changement drastique de couvert végétal (défrichage, plantation...)	Toute l'année	modification possible de l'habitat d'espèce	
DIVERS	rejets (macro-déchets, lixiviats, poussières...)	Toute l'année	risque si pollution des eaux	
	ouvrage hydraulique ou linéaire, avec rupture de continuités écologiques	Toute l'année	modification de son habitat et fragmentation des populations	
	mats, pylônes, câbles aériens, pâles		risque peu probable <i>a priori</i>	
	travaux en falaise		risque peu probable <i>a priori</i>	
	éclairage nocturne		risque peu probable <i>a priori</i>	
	barrières, grillages => risque si peu perméables à la circulation des espèces		risque peu probable <i>a priori</i>	